



EVANGILE : selon saint Matthieu (17, 1-9)

La Transfiguration est une « étape » dans la marche de Jésus vers Jérusalem où il va vivre la Passion, la mort et la Résurrection ? La Transfiguration est, par conséquent, une anticipation de la gloire du Ressuscité, un signe que la lumière ne se laisse pas enfermer par les ténèbres, que la vie est plus forte que la mort. (Père J-P Sagadou, *P en É*) Dressons 3 tentes : cette phrase de Pierre suggère que l'épisode de la Transfiguration a peut-être eu lieu lors de la Fête des tentes ou au moins dans l'ambiance de la fête des tentes... cette fête était célébrée en mémoire de la traversée du désert pendant l'Exode, et de l'Alliance conclue avec Dieu dans la ferveur de ce que les prophètes appelleront plus tard les fiançailles du peuple avec le Dieu de tendresse et de fidélité ; pendant cette fête, on vivait sous des tentes pendant 8 jours... Et on attendait, on implorait une nouvelle manifestation de Dieu qui se réaliserait par l'arrivée du Messie ; et pendant la durée de la fête, de nombreuses célébrations, de nombreux psaumes célébraient les promesses messianiques et imploraient Dieu de hâter sa venue. Le texte grec commence par l'expression « 6 jours après » qui confirme le lien supposé avec la fête des tentes. (« 6 jours après » sous-entendu après Yom Kippour, le jour du Grand Pardon). (M. N. T) Quand Dieu illumine la figure de Jésus sous les yeux de ses 3 amis, il veut leur annoncer quelque chose de très important. Bientôt Jésus va mourir. Bientôt il sera défiguré par la mort, par la haine des hommes. Et ça, c'est insupportable ! Alors Dieu transfigure Jésus, il montre qu'au bout du compte, c'est la vie qui gagnera, c'est l'amour qui sera le plus fort. (*P en E jr*) Pierre lui a parlé avant d'écouter. Il a choisi l'action avant la contemplation. L'homme avant Dieu. Alors, que fait-il, il sépare, il disperse : trois tentes ! (*Cléophas*)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, **sur une haute montagne**. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent **Moïse et Elie**, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que de la nuée une voix disait : « Celui-ci est mon **Fils bien-aimé**, en qui je trouve ma joie. **écoutez-le !** » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « **Relevez-vous et soyez sans crainte !** » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le **Fils** de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

sur une haute montagne : Moïse y avait eu la Révélation du Dieu de l'Alliance et avait reçu les tables de la Loi qui devait éduquer progressivement le peuple de l'Alliance à vivre dans l'amour de Dieu et des frères. Sur la même montagne, Elie avait eu la Révélation du Dieu de tendresse dans la brise légère... Moïse et Elie, les deux colonnes de l'Ancien Testament... Pierre, Jacques et Jean, les colonnes de l'Eglise, ont la Révélation du Dieu de tendresse incarné en Jésus.

Moïse et Elie : les 2 mêmes qui ont eu la révélation du Père sur le Sinaï ont ici la révélation du Fils.

Fils : titre donné au roi et l'on attendait le Messie sous les traits d'un roi descendant de David, et qui régnerait enfin sur le trône de Jérusalem.

bien-aimé : il s'agit des chants du serviteur d'Isaïe ; c'était dire que Jésus est le Messie, non à la manière d'un roi, mais d'un Serviteur, au sens d'Isaïe (Is 42,1).

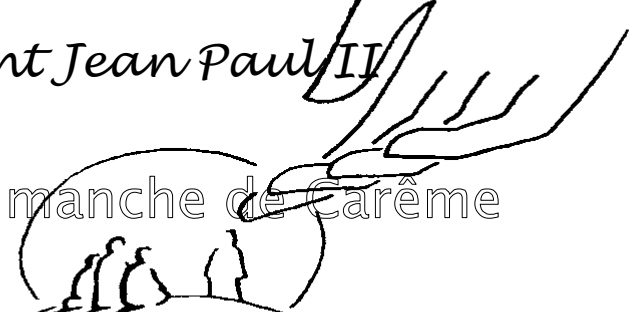
écoutez-le : c'était dire que Jésus est le Messie-Prophète au sens où Moïse avait annoncé : « C'est un prophète comme moi que le Seigneur ton Dieu te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères ; c'est lui que vous écouterez » (Dt 18, 15)... Es-tu de ceux qui écoutent Jésus ? Avant de prendre une décision, prends-tu le temps de l'écouter vraiment ? Concrètement, quelle place tient l'écoute de la parole de Dieu dans ton quotidien ? (*Cléophas*)

Relevez-vous et soyez sans crainte : la parole de Jésus nous remet debout et nous libère. Comment l'écouter quand viennent la fatigue, la peur, l'égoïsme ? (*Cléophas*)

feuille « Dimanche »

Paroisse Saint Jean Paul II
De Limoges

2^{ème} dimanche de Carême



Abraham est vraiment le père de tous les croyants. Il a écouté la parole de Dieu, il a cru en lui, il lui a fait confiance et a tout quitté pour aller vers le pays que Dieu lui a préparé... Paul encourage son disciple à annoncer l'Évangile, même si cela est difficile. Parce que Jésus a vaincu la mort, il nous promet le bonheur pour toujours auprès de Dieu si nous vivons comme il nous le demande dans l'Évangile... (*Magnificat junior*)

2 signes nous révèlent ici que Jésus est le Fils de Dieu et que nous pouvons le suivre, comme Pierre, Jacques et Jean. Le 1^{er} est la présence de Moïse et d'Elie autour de lui. Cette présence nous indique qu'il est l'Envoyé promis par Dieu. Le 2^{ème} est la voix du Père : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Nous pouvons avoir confiance en Jésus et sa Parole. (*P en E jr*)

Ce dont les trois disciples ont été témoins, c'est donc la splendeur de la vie et de l'immortalité... par Jésus et en Jésus, notre condition mortelle n'est plus redoutable, car la mort n'est qu'un passage : notre existence terrestre est promise à faire resplendir notre vie et notre immortalité !... Comme Abram (qui ne s'appelle pas encore Abraham) obéit à la parole qui résonne dans son cœur, nous sommes appelés à quitter nos sécurités et notre confort pour nous en remettre à la seule parole du Dieu vivant. Le chemin sera peut-être parfois rude, mais il nous conduit jusqu'au matin de Pâques, où nous contemplerons, « d'un regard purifié » (prière d'ouverture) notre Seigneur ressuscité. (Christelle javary, *Magnificat*)

Quand nous sommes dans l'épreuve, ne craignons pas. Le Christ nous tient la main et nous entraîne dans sa vie, dans sa résurrection... chacun à sa manière est appelé à se laisser habiter par la sainteté de Dieu pour rayonner à son tour du feu de son amour. En ce temps de Carême, vais-je laisser le Christ illuminer ma vie ? (Père Vincent Leclercq)... si nous sommes appelés à nous laisser conduire et configurer au Christ, nous sommes aussi conviés à lui répondre activement : par l'écoute et la mise en œuvre de la Parole – maîtrise de soi, persévérance, fraternité, amour - . (Emmanuelle Billoteau, *Prions en Eglise*) **28 février et 1^{er} mars 2026**



PREMIÈRE LECTURE : Livre de la Genèse (12, 1-4a)

Ces lignes sont le premier acte de toute l'aventure de notre foi, la foi des Juifs d'abord, puis dans l'ordre chronologique, des Chrétiens, et des Musulmans. Abraham vivait en Chaldée, c'est-à-dire en Irak, et plus précisément, à l'extrême Sud-Est de l'Irak, dans la ville de Our, dans la vallée de l'Euphrate, près du golfe persique. Il y vivait avec sa femme, Sara ; chez son vieux père Térah, et avec ses frères, (Nahor et Haran), et son neveu Loth. Abraham avait 75 ans, sa femme Sara 65 ; ils n'avaient pas d'enfant, et donc, vu leur âge, ils n'en auraient plus jamais. Nous sommes probablement (encore qu'on n'en ait actuellement aucune certitude) au 19^{ème} s. av. J.C., il y a donc presque 4000 ans, vers - 1850. Les historiens ont retrouvé des traces, à cette époque-là, de mouvements de population, dans la vallée de l'Euphrate. C'est peut-être dans ce cadre-là qu'un jour, Térah, prit la route avec Abraham, Sara et son petit-fils Loth. La caravane remonte la vallée de l'Euphrate du Sud-Est au Nord-Ouest avec l'intention de redescendre vers le pays de Canaan ; il y aurait une route plus courte que ce grand triangle pour relier le golfe persique à la Méditerranée mais elle traverse un immense désert ; Térah et Abraham préfèrent emprunter le « Croissant Fertile » qui porte bien son nom. Leur dernière étape au Nord-Ouest s'appelle Harran. C'est là que Térah, meurt. (MNT)

En ces jours-là, le Seigneur dit à **Abram** : « **Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre.** » **Abram s'en alla**, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui.

Abraham : la traduction liturgique simplifiée, il ne s'appelait encore que « Abram » ; c'est plus tard, après des années de pèlerinage, qu'Abraham recevra de Dieu son nouveau nom, « Abraham » qui veut dire « père des multitudes ». Et c'est vrai que nous sommes des multitudes, répandus sur toute la terre, à le reconnaître comme notre père dans la foi. Saraï, elle aussi, plus tard, recevra de Dieu un nouveau nom et s'appellera Sara.

Quitte ton pays: pour la première fois, Dieu parla à Abraham. Ce fut peut-être la découverte la plus importante de la vie d'Abraham ! Car le texte hébreu est beaucoup plus riche ; il dit en réalité « Va pour toi (« Lekh Lekha »), loin de ton pays... ». Le premier mot de Dieu est donc tout un programme : « Va pour toi »... Tout l'enjeu de la foi est là, dans ce « pour toi ». Si Dieu appelle l'homme, c'est pour le bonheur de l'homme, pas pour autre chose ! Le dessein bienveillant de Dieu sur l'humanité est dans ces deux petits mots « Pour toi ». Déjà Dieu se révèle comme celui qui veut le bonheur de l'homme... un croyant c'est quelqu'un qui sait que, quoi qu'il arrive, Dieu l'emmène vers son accomplissement, vers son bonheur. Voilà donc la première parole de Dieu à Abraham, celle qui a déclenché toute son aventure... et la nôtre ! Dans un autre moment crucial de la vie d'Abraham, au moment de l'offrande d'Isaac, Dieu emploiera la même expression « Va pour toi » pour lui rappeler tout le chemin déjà parcouru et lui donner la force d'affronter l'épreuve. Dieu lui promet tout ce qui, à cette époque-là, fait le bonheur d'un homme : une descendance nombreuse et la bénédiction de Dieu...

bénédiction : dire une bénédiction ou bénir, c'est « dire du bien ». Abraham devient une bénédiction, cela veut dire que tous les hommes diront du bien de lui. (P. E. jr) C'est une prière pour dire le bien que l'on pense d'une personne et pour l'en remercier. Ici, Dieu lui promet que le monde entier dira du bien de lui parce qu'il a cru en sa promesse

En toi... les familles de la terre : le projet de bonheur de Dieu passe par Abraham, mais il le dépasse, il le déborde ; il concerne toute l'humanité.

Abraham s'en alla ... : on ne peut pas être plus laconique ! Ce départ, sur simple appel de Dieu, est la plus belle preuve de foi ; notre propre foi a sa source dans celle d'Abraham ; et si nos vies tout entières sont illuminées par la foi, c'est grâce à lui



Le psaume, sans titre, est un hymne de grande élévation. Les deux premières strophes semblent prononcées par le chantre ou le lévite qui préside la prière. (PE) Tout au long de son histoire, le peuple élu a oscillé d'une attitude à l'autre : tantôt confiant, sûr de son Dieu, conscient que son bonheur était au bout de l'observance fidèle des commandements, parce que si Dieu a donné la Loi, c'est pour le bonheur de l'homme... tantôt au contraire, le peuple était en révolte, attiré par des idoles : on veut être libres et faire tout ce qu'on veut... n'obéir qu'à soi-même.

4 Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.

5 Il aime le bon droit et la justice ;

la terre est remplie de son amour. [...]

18 Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,

19 pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

20 Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier...

22 Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

PSAUME : 32

La terre... son amour : les croyants traversent l'existence et ses réalités de joie ou même d'épreuves en affirmant, quoi qu'il arrive, que la terre est remplie de l'amour de Dieu.
ceux qui le craignent : ce sont ceux qui « mettent leur espoir en son amour »...

les délivrer de la mort : on ne parle évidemment pas de la mort biologique ; mais il faut savoir qu'à l'époque où ce psaume est composé, la mort individuelle n'est pas considérée comme un drame ; car ce qui compte, c'est la survie du peuple ; or on en est sûrs, Dieu fera survivre son peuple quoi qu'il arrive.

jours de famine : allusion à la manne que Dieu a fait tomber à point nommé pendant l'Exode, quand la faim devenait menaçante...



DEUXIÈME LECTURE : lettre de saint Paul à Timothée (1, 8-10)

Paul emprisonné à Rome, sait qu'il sera exécuté : il donne ici ses dernières recommandations à Timothée.

Fils bien-aimé, **avec la force de Dieu**, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de **l'Évangile**. Car Dieu nous a sauvés, il nous a appelés à une **vocation sainte**, non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa **grâce**. Cette **grâce** nous avait été donnée dans le Christ Jésus avant tous les siècles, et maintenant elle est devenue visible, car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est **manifesté** : il a détruit la mort, et il a fait resplendir la vie et **l'immortalité** par l'annonce de **l'Évangile**.

avec la force de Dieu : chaque fois que nous sommes en service commandé pour l'annonce de l'évangile, nous pouvons compter sur la force de Dieu.

Evangile : au sens étymologique de « bonne nouvelle » : « Dieu nous a sauvés par Jésus ».

vocation sainte : parce qu'elle est confiée par le Dieu saint ; il s'agit ni plus ni moins que d'annoncer le projet de Dieu, vocation sainte parce que le **projet** de Dieu a besoin de notre collaboration : chacun doit y prendre sa part, comme dit Paul. (M. N. Thabut) Ce mot signifie « appel ». Dieu appelle tous les hommes à vivre avec lui, pour remplir une mission.

la grâce : c'est l'amour que Dieu donne sans compter et sans que les hommes l'aient mérité.

sauver : veut toujours dire « libérer » ; il a fallu toute la découverte progressive de cette réalité par le peuple de l'Alliance : Dieu veut l'homme libre et il intervient sans cesse pour nous libérer de toute forme d'esclavage : servitude en Egypte, ou l'Exil à Babylone, égoïsme, toutes les formes d'idolâtrie... et le dernier esclavage, le plus terrible, est celui de la mort.

manifeste : veut dire exprimer, rendre évident. Le Christ a rendu visible qu'il était notre sauveur en détruisant la mort par sa résurrection.

L'immortalité est la promesse donnée par Dieu d'avoir la vie éternelle.

C'est l'homme tout entier, corps et âme, qui est promis à cette vie éternelle.

